

# BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

EN 1894

Directeur : Léon FOURNIER

## ABONNEMENTS

France.....  
Etranger (union postale).....

Les abonnements sont tous pris pour un an et partent indistinctement du 1<sup>er</sup> janvier 1894.



## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

## ANNONCES

La ligne..... » 50  
Réclames..... 1 »  
Faits divers..... 2 »

SOMMAIRE : Chronique hebdomadaire. — Partie officielle : Avis important. — Stationnement des voitures au parc de la Tête-d'Or. — Nomination. — Exposition d'horticulture. — Partie non officielle : Les entrées. — XX<sup>e</sup> fête fédérale des Sociétés de gymnastique. — Palmarès des concours de gymnastique. — Lyon pittoresque. — Exposition de Lyon : les broderies artistiques. — Vélodrome Tête-d'Or. — Le Palais de l'Algérie. — Les courses de Lyon. — Petite correspondance. — Bulletin financier. — Spectacles et concerts.

## CHRONIQUE HEBDOMADAIRE



COMME suite à mon dernier article sur Lyon et Anvers, je demande la permission de citer un témoin qui n'est pas suspect : le *Journal des Expositions* qui se publie en Belgique. Je lui laisse la parole :

On peut dire que l'illusion était complète le jour de l'ouverture dans les galeries de l'exposition. Mais ce n'était hélas ! qu'une illusion, et dès le lendemain il a fallu se remettre à l'œuvre, interrompue pendant la journée mémorable du 5 mai.

Les bâtiments ont donc repris leur physionomie de la semaine dernière, c'est-à-dire que les galeries ressemblent de nouveau à de vastes ateliers où les commandes affluent et où l'activité est extraordinaire afin d'arriver à contenter tout le monde.

Mais ce sont les visiteurs qui ne sont pas contents. D'après les comptes rendus échos le jour même et le lendemain de l'ouverture, ils avaient cru que tout était terminé et voilà qu'ils retrouvent des galeries entières, vides d'installations mais pleines de caisses auxquelles ils se heurtent à chaque pas.

Comme c'est ainsi dans toutes les expositions, personne ne devrait s'en étonner. Pourtant, à Anvers, nous avions espéré mieux et nous ne cessons de stimuler le zèle des organisateurs, nous croyions même avoir réussi et nous applaudissions d'avance au succès des membres du Comité exécutif, qui avaient hautement affirmé que tout serait prêt le 5 mai. Aujourd'hui il nous faut reconnaître que les travaux d'installations sont beaucoup moins avancés que nous l'avions cru tout d'abord et qu'il faudra encore bien des jours avant que les galeries soient présentables.

Il n'en est pas moins vrai que, pour le visiteur attentif, il y a beaucoup plus à voir qu'il ne pourrait le faire dans une seule journée, mais pour la grande masse du public, l'effet est manqué et on attendra sûrement quelques jours avant de retourner à l'Exposition.

Nous comptons commencer cette semaine notre revue des produits exposés car, à ce point de vue pour notre travail, il ne manque pas d'installations terminées ; mais comme ces articles sont rédigés dans le but de guider et de renseigner les visiteurs-acheteurs sur la valeur des produits et l'importance des maisons qui les présentent, nous préférons attendre encore une semaine avant de publier nos compte rendus.

Pour aujourd'hui nous allons continuer notre visite dans les diverses sections et mentionner les principales installations.

L'impartialité nous oblige à dire que, parmi les sections étrangères, la France, que ses délégués nous

avaient présentée comme très avancée malgré les apparences, ajoutaient-ils, est beaucoup plus en retard que les autres pays. Par contre l'Autriche, qui n'avait pour ainsi dire rien de prêt la veille de l'ouverture, présente un joli coup d'œil d'ensemble, les visiteurs s'y portent et de nombreux achats y ont été faits cette semaine. On a six mois devant soi, dira-t-on, pour vendre et acheter. C'est vrai, mais combien d'acheteurs — et nous parlons ici de grosses affaires — qui attendent l'ouverture d'une Exposition pour trouver des produits nouveaux, qui viennent au début et qu'on ne revoit plus au cours de l'Exposition ? Combien d'autres qui viennent simplement les premiers jours relever les noms des fabricants des produits dont ils ont besoin, et qui envoient ensuite leurs commandes ? C'est un grand tort de n'être pas prêt le jour même de l'ouverture ; c'est un grand préjudice causé aux exposants qui, quoiqu'on dise, viennent dans les Expositions pour faire des affaires. Voyez l'Angleterre ! son compartiment est des plus avancés ; voyez la Hollande ! son installation est complète. L'Allemagne, contre son habitude, est un peu en retard, mais comme ses exposants sont nombreux, les vides paraissent moins ; c'est une section qui est très suivie aussi par les acheteurs.

Nous avons pourtant remarqué que la section française, si en retard dans son emplacement principal, a des installations très avancées, terminées même, dans la section de l'agriculture. C'est le voisinage de la Hollande qui aura encouragé les exposants de cette partie de l'Exposition.

Il sera maintenant difficile aux détracteurs de notre Exposition lyonnaise de continuer leur système de dénigrement. Evidemment toutes les sections ne sont pas terminées, toutes les installations achevées ; mais nous sommes relativement en avance ; et au milieu de toutes les attractions qui sollicitent et qui tentent sa curiosité le visiteur ne peut regretter ni son temps ni son ticket d'entrée.

Il est du reste, en général, philosophe, le visiteur des débuts d'Exposition. Au cours de la visite ministérielle un haut dignitaire annamite qui accompagnait le cortège et qu'un long séjour à Paris a initié à toutes les finesses de notre langue, a laissé échapper une délicieuse réflexion. Comme il admirait sur son passage les installations achevées, quelqu'un lui fit remarquer les vitrines vides. — Oh ! je sais bien, répondit-il, mais une exposition se déshonorerait si elle était complètement prête à l'ouverture.

Les cent mille visiteurs qui pendant ces jours de fête se sont succédé à l'Exposition et pour la plupart lui ont consacré leur dimanche et leur lundi, ont prouvé qu'on ne les ennuyait pas. C'est la démonstration par le fait. Elle suffit à réfuter toutes les critiques.

\*\*

Une erreur amusante relevée hier dans le fan-

taisiste article de notre collaborateur Henry Noël. Il transpose le malheureux Béhanzin ; il change sans l'assentiment des ministres, son lieu de détention, et l'envoie parmi les Hovas rendre ses hommages à une reine dont le nom fait éternuer. Béhanzin n'est pas à Madagascar, me prie de rectifier mon infortuné confrère. Il est à la Martinique, pays du café. Ça doit lui être du reste profondément indifférent. Ce n'est pas cela qui le rendra blanc.

\*\*\*

## PARTIE OFFICIELLE

### AVIS IMPORTANT

*L'Exposition s'achève et prend son aspect définitif ; il est inadmissible que les exposants installés aient à souffrir de la négligence ou de l'abstention des retardataires ; en conséquence, l'administration a décidé que vendredi matin, tous les colis, déballés ou non, seront enlevés de l'enceinte de la Coupole par le service de la Manutention, et que les travaux de menuiserie, de fabrication de vitrines ou autres susceptibles de faire de la poussière seront rigoureusement interdits.*

## STATIONNEMENT DES VOITURES

AU PARC DE LA TÊTE-D'OR

(Extrait des Registres des Arrêtés du Maire)

Nous, Maire de Lyon, Commandeur de la Légion d'honneur, Officier de l'instruction publique,

Vu la loi du 5 avril 1884 ;

Vu l'arrêté du 15 septembre 1888 relatif aux voitures de place ;

Considérant que l'ouverture prochaine de l'Exposition nécessite une réglementation spéciale des voitures aux abords du parc de la Tête-d'Or ;

Arrêtons :

ARTICLE PREMIER. — Il est créé un stationnement de voitures de place sur le boulevard du Nord, le long des terrains des domaines, depuis l'entrée principale du parc (avenue du Parc) et à 20 mètres de cette entrée, jusqu'à la hauteur de la rue Tronchet. Ce stationnement sera interrompu vers l'entrée du parc située vis-à-vis de la rue Tête-d'Or, de façon à laisser libre à droite et à gauche de cette seconde entrée un espace de 30 mètres.

ART. 2. — Les omnibus ou cars-Ripert, autorisés à faire un service régulier pour l'Exposition, stationneront sur le boulevard du Nord, du côté des maisons, à partir de l'avenue du Parc et à 20 mètres de cette avenue.

ART. 3. — Les voitures publiques ou particulières, destinées à reprendre à la sortie de l'Exposition les mêmes personnes qu'elles y auront amenées, stationneront soit sur le quai de la Tête-d'Or, du côté du Rhône et à 5 mètres de la station terminus du tramway électrique, soit sur le boulevard du Nord, du côté des maisons à l'est de la rue Tête-d'Or et à 5 mètres de cette rue.

ART. 4. — Des plaques indicatives déterminent les divers lieux de stationnement autorisés par les articles 1, 2 et 3 seront placées par les soins du service de la voirie municipale.

ART. 5. — Il est formellement interdit aux voitures publiques ou privées de pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition. Seules les voitures qui transporteront des marchandises ou du matériel pour le service de l'Exposition pourront entrer dans l'enceinte de l'Exposition aux heures déterminées par un règlement spécial.

ART. 6. — Les agents de l'autorité publique sont chargés d'assurer l'exécution du présent arrêté, qui sera publié et affiché.

Lyon, le 24 avril 1894.

Le Maire de Lyon,  
D<sup>r</sup> GAILLETON.

## NOMINATION

(Extrait des Registres des Arrêtés du Maire)

Nous, Maire de Lyon, Commandeur de la Légion d'honneur, Officier de l'instruction publique,

Vu le cahier des charges de l'Exposition de 1894, autorisé, par décret de M. le Président de la République, en date du 22 décembre 1892, et notamment les articles 50 et 78 du cahier des charges,

Considérant qu'il est nécessaire d'installer, dès maintenant, l'un des agents du contrôle prévus par le § 2 de l'article 78 précité,

Arrêtons :

M. Dulac (Pierre-Angel) est nommé contrôleur des recettes et des dépenses de l'Exposition, sous les ordres du Délégué municipal :

Le présent arrêté aura son effet à partir du 20 avril 1894.

Lyon, le 19 avril 1894.

Le Maire de Lyon,  
D<sup>r</sup> GAILLETON.

## EXPOSITION D'AGRICULTURE

Le groupe X du Comité d'organisation s'occupe activement d'assurer l'organisation des concours d'animaux reproducteurs qui vont

être préparés pendant l'Exposition. Nous donnerons prochainement sur cette organisation des détails complémentaires ; voici pour aujourd'hui les renseignements officiels que nous avons pu recueillir :

Le premier concours aura lieu du 13 au 18 août ; il concerne les races laitières de l'espèce bovine.

Le deuxième concours, spécial aux races de boucherie et aux races aux aptitudes mixtes, se tiendra du 29 août au 3 septembre.

Le troisième concours, réservé aux animaux de l'espèce ovine, aura lieu du 12 au 17 septembre.

Enfin le quatrième concours relatif à l'espèce porcine et aux animaux de basse-cour, commencera le 26 septembre pour finir le premier octobre.

\*\*

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Faure, président du groupe X, à l'Hôtel de Ville.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### LES ENTRÉES

Le chiffre officiel des entrées pour le dimanche de la Pentecôte est de 37.859, et pour le lundi de 48.970.

XX<sup>e</sup> FÊTE FÉDÉRALE

DES

## SOCIÉTÉS DE GYMNASTIQUE

12, 13, 14 et 15 Mai 1894

### LA JOURNÉE DU 12 MAI

C'est samedi qu'ont commencé les fêtes du grand Concours fédéral de gymnastique, organisé par l'Union des Sociétés de gymnastique de France.

Cent quarante Sociétés, formant un ensemble de plusieurs milliers de gymnastes, ont pris part à ces fêtes.

La matinée était consacrée au 42<sup>e</sup> Congrès de l'Union à l'Hôtel de Ville ; à l'ouverture des concours de tir, en sections, individuel, championnat, concours public ; à l'inspection du terrain de fête et à l'installation, par le Comité de permanence, la Commission technique et le Jury d'études.

Le soir, à 1 heure et demie, devait avoir lieu la deuxième séance du Congrès, la réception du drapeau fédéral et des sociétés françaises et étrangères.

### LE CONGRÈS

Les délégués des Sociétés de gymnastique, dont un grand nombre en costume, se pressent sur les bancs en amphithéâtre de la grande salle de l'Hôtel de Ville.

L'Ordre du jour, passablement chargé, comprenait les questions suivantes :

1. Vérification des pouvoirs de MM. les délégués.
2. Procès verbal du XLII<sup>e</sup> Congrès (Paris, 19 novembre 1893).
3. Admissions de Sociétés.
4. Admissions de Membres associés.

5. Démissions et radiations.

6. Situation administrative du journal le *Gymnaste*.

7. Compte-rendu financier du Trésorier. — Projet de budget pour l'exercice 1894-1895.

8. Rapport de la Commission de vérification des finances.

9. Rapport du Comité de permanence de l'exercice 1893-1894.

10. Règlement de la Commission technique.

11. Projet de création d'un livret individuel.

12. Demande de subvention à l'Etat.

13. Proposition de l'Union *Rémoise*.

14. Création d'une fédération des *Unions de Gymnastique et de Tir de France*, proposition de M. Brossé.

15. Proposition de M. Boutillier relative à la cotisation des membres associés.

16. Proposition de M. Roucoux relative aux allocations de prix.

17. Proposition de M. Feuneuille sur le prix de location des appareils de l'Union.

18. Proposition de M. Feuneuille d'une tenue uniforme pour nos délégués à l'étranger.

19. Proposition de M. Hellion, relative aux mouvements d'ensemble de la Fête fédérale.

20. Désignation de la ville où aura lieu la XXI<sup>e</sup> Fête fédérale.

21. Nomination du Comité de permanence 1894-95.

22. Questions diverses.

Tous ces articles ont été passés rapidement en revue.

Les paragraphes 3, 4 et 5 ont été adoptés à l'unanimité.

Dans sa seconde séance le Congrès a eu à statuer sur le choix de la ville où devra se donner la fête fédérale en 1895.

Deux villes étaient proposées : Bordeaux et Périgueux. Après une courte délibération, cette dernière ville a été choisie comme plus favorable à la majorité des Sociétés.

Marseille s'est fait inscrire pour 1896 et Tarbes pour 1897.

### LES PRÉPARATIFS

Tout est organisé pour recevoir les quatre mille gymnastes qui doivent arriver.

Le Comité a utilisé l'enceinte du concours hippique, qu'il a disposé, cette fois, non pour des chevaux, mais pour des hommes.

A l'entrée extérieure on lit ces mots : Union des Sociétés de gymnastique de France. — XX<sup>e</sup> Fête fédérale. — Lyon, 13 et 14 mai. — Pénétrons à l'intérieur : Au milieu se découvre le champ des exercices, les agrès sont en place, tous fournis par l'Union des Sociétés de gymnastique et arrivés de Paris depuis avant-hier. Ils sont installés, prêts à être utilisés ; six portiques sont dressés et des quantités de barres fixes, barres parallèles, etc., etc., sont en place.

A droite, à la place des écuries, sont installés les vestiaires ; chaque société a son box numéroté et portant son nom ; des porte-manteaux sont fixés pour y accrocher les vêtements avec commodité. Les sociétés entreront en défilé dans l'enceinte et elles s'arrêteront dans les box de telle façon qu'au commandement : halte ! elles se trouveront chacune en face de celui qui leur est réservé.

Du même côté sont les tribunes à deux francs. Côté gauche se trouvent la tribune d'honneur, ornée de crépines de velours à franges dorées, et les tribunes à 3 fr., 5 fr. et 10 fr.

Le prix d'entrée pour le pourtour est fixé à 1 fr.

Toujours à gauche, au fond, sont les locaux affectés au jury, aux pompiers, à l'infirmerie et aux brancards de secours. Là encore est un buffet exclusivement réservé aux gymnastes.

Côté Saône, au centre, se dresse une pyramide où seront placés tous les drapeaux des sociétés. Au sommet flottera le drapeau fédéral.

Il était difficile de trouver un emplacement réunissant autant de commodité et d'agrément : les platanes, maintenant chargés de verdure, jettent leur note gaie dans ce paysage qui ne demande qu'un peu de soleil.

Mais comme il faut tout prévoir, et que saint Médard pourrait tout aussi bien lâcher ses écluses à l'occasion d'un concours de gymnastique qu'en toute autre circonstance, le comité a fait dresser, cours du Midi, côté Rhône, un vaste hall couvert où les exercices pourront se faire à l'abri. C'est là aussi que, samedi soir, les gymnastes ont eu rendez-vous pour assister, devant le *podium*, aux démonstrations obligatoires.

Quant à la fête de nuit, elle promet d'être féerique ; l'éclairage sera parfait, formé avec les appareils Seigle brûlant des gaz d'huile, il sera complété par des projections de lumière électrique faites par l'autorité militaire, d'une terrasse qui domine la Saône, d'où l'on pourra inonder de clarté tout le cours du Midi.

Ajoutons que dans les cent quarante sociétés de gymnastique environ qui prendront part à ces fêtes, on compte vingt sociétés suisses, celle des Sokols, cent sociétés françaises et dix-sept de Lyon.

Dès leur arrivée, les sociétés seront reçues par un commissaire qui ne les quittera pas jusqu'à la fin du concours.

Le commissaire prend les gymnastes à la gare, les conduit aux logements qui leur ont été préparés, veille à ce que leurs repas soient servis en temps utile ; il joue un véritable rôle de mère, mais d'une mère qui aurait de vingt à vingt-cinq enfants, aux biceps solides et au vigoureux appétit. On voit que ce n'est pas une sinécure.

Un contingent important de gymnastes est logé à la caserne des troupes de passage, à la Quarantaine, où neufs cent lits ont été mis gracieusement à la disposition des organisateurs du concours par M. le général Voisin, gouverneur militaire de Lyon.

### LA JOURNÉE DU 13 MAI

Le programme de la journée comportait l'arrivée, à 5 heures du matin, des Sociétés sur le terrain de fête — à 5 heures 1/2 l'ouverture des concours — à 10 heures la répétition générale des mouvements d'ensemble.

Ce programme a été suivi de point en point.

A 2 heures, les Sociétés se sont rendues à l'Hôtel de Ville, où elles ont été présentées à la Municipalité.

A 4 heures, reprise, sur le cours du Midi, des mouvements d'ensemble imposés, des concours spéciaux en section, concours individuel et jeux olympiques.

Le soir, au banquet de trois cents couverts donné à la Scala, M. le Maire de Lyon a prononcé le discours suivant :

### DISCOURS DE M. LE MAIRE

Messieurs,

Je lève mon verre en l'honneur du Président de la République française, M. Carnot, du citoyen que les suffrages du Parlement ont élevé à la magistrature suprême et qui personnifie le gouvernement de la République.

Je lève mon verre en l'honneur de la XX<sup>e</sup> Fête fédérale de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, de ces vaillantes sociétés accourues de tous les points du pays pour assister à ce brillant tournoi de la jeunesse.

Je bois aux Sokols, à M. Podlipny, au D<sup>r</sup> Lang et à tous leurs compagnons, qui n'ont pas reculé devant les fatigues d'un long voyage pour affirmer éloquentement leur sympathie et chaude amitié. Les acclamations enthousiastes de la population qui ont salué votre arrivée attestent la joie profonde que nous éprouvons de la venue de ces amis d'autant plus chers que nous en sommes séparés par de plus longues distances. Salut à vous, fils de la fière Bohême, qui portez si haut le culte de la patrie, de l'indépendance et de la liberté !

Je bois à vous, Messieurs les Délégués des Sociétés suisses. Malgré le rendez-vous patriotique des fêtes de Lugano, qui ont retenu vos gymnastes, vous avez envoyé des délégués à Lyon. Nous en sommes profondément touchés. Vous êtes d'anciens amis, et nous sommes particulièrement heureux de serrer votre main fraternelle et de vous affirmer que les liens d'amitié qui nous unissent sont plus solides que jamais. Si des errements économiques ont pu, dans ces derniers temps, jeter quelque trouble dans nos relations commerciales, rappelons-nous que les contradictions économiques et les tarifs douaniers passent, mais que l'amitié est inaltérable, car nous gardons précieusement le culte du souvenir.

Je bois enfin, Messieurs, à tous les membres des Comités, à tous les bons citoyens qui ont pris part à l'organisation de cette grande Fête patriotique, et en particulier au Comité de l'Union fédérale, l'âme et le lien de toutes les sociétés locales.

Merci et honneur à vous qui, par vos efforts persévérants, avez assuré le succès de cette œuvre si essentiellement patriotique des sociétés de gymnastique, et avez si bien su faire marcher de pair, à côté de l'éducation physique, l'enseignement moral. Assouplir les membres, rompre le corps à toutes les fatigues, donner à l'homme le sentiment de sa force c'est le moyen, ce n'est pas le but. Votre ambition fût plus haute. De ces jeunes gens, vous faites des hommes, des citoyens, en leur inspirant le respect de la discipline, le mépris du danger, l'amour du drapeau, le culte de la Patrie. Dans toutes vos réunions, dans toutes vos fêtes, au-dessus et en dehors de toutes les mesquines querelles de personnes et de partis, plane l'image de la Patrie, de notre chère France.

Jeunes Gymnastes, vous, l'espoir et la force de notre pays, soyez toujours fidèles à l'enseignement qui vous est donné, soyez dignes de la mission que vous réserve l'avenir. Plus heureux que vos aînés, vous connaîtrez des jours meilleurs, une fortune plus propice ; vous aurez cette suprême joie d'assister au triomphe du droit et de la justice, qui ne sauraient être éternellement proscrits. Vous en serez dignes en faisant une France forte, puissamment organisée, groupant tous ses enfants autour de son drapeau et inspirant le respect à ceux même dont elle ne cultive pas l'amitié. Alors brillera dans le ciel rasséréné l'étoile de la Paix, sans laquelle, dans notre civilisation moderne, tout est ténèbres et barbarie ; non cette paix précaire, à la merci de tous les coups de vent, mais une paix durable et féconde, puisqu'elle s'appuiera sur le respect des droits de tous et qu'elle saura appliquer ces principes de justice qui, malgré tout, seront la loi suprême de l'avenir.

Vive la République ! vive la France !  
Vivent nos amis !

De nombreux orateurs prennent ensuite la parole et c'est après de nombreux, chaleureux et enthousiastes applaudissements qu'on se sépare pour se rendre à la fête de gymnastique qui se continue la nuit, cours du Midi, et qui revêt un caractère particulier grâce aux effets de lumière mettant en relief les mouvements d'ensemble de nos braves gymnastes.

### LES SOKOLS

L'événement le plus considérable des Fêtes était la présence à Lyon des Sokols.

Les fameux gymnastes de Prague, cédant aux sollicitations du Comité de concours, venaient du fond de la Bohême resserrer les liens d'amitié qui unissent les Tchèques à la France.

Le train qui amène les délégués tchèques arrive à 10 heures 35.

D'un compartiment de première classe descendent quatre personnes. Ce sont MM. Podlipny, Vanitek, moniteur-chef des Unions de Sokols, Novotni, avocat, et Mikulyski, grand industriel de Bohême.

M. Podlipny, le président des Sokols, est un grand patriote et ami de la France. Membre de la Diète, vice-bourgmestre de Prague, il jouit dans cette ville d'une grande notoriété et d'une légitime influence. Chef du parti jeune-tchèque, il représente l'élément slave, ami de la Russie et hostile à l'Allemagne.

Les quatre délégués sont présentés par leurs compatriotes de Paris et par M. Bourkard, président des fêtes de Nancy qui avait reçu les Sokols dans cette ville.

La foule crie : « Vivent les Sokols ! ». « Nazdar ! », mot qui correspond en tchèque à celui de hurra !

Dans la soirée, les Sokols ont été présentés à M. le Maire de Lyon.

« Je suis heureux — a dit M. le docteur Gailleton — de recevoir dans le Palais Municipal ces amis accourus du fond de la Bohême. S'il existe entre eux et nous des différences de langue et de mœurs, il y a un lien commun : l'amour de la patrie et de la liberté.

S'adressant ensuite aux délégués suisses qui assistent à la réception, M. Gailleton ajoute : « Quant à nos voisins de la Suisse, ils sont certains, depuis longtemps, de notre amitié, comme nous sommes sûrs de la leur. »

C'est le tour de M. Podlipny. D'une voix forte et en français assez correct, il dit combien il est ému de l'accueil qui vient de lui être fait à lui et à ses compatriotes.

« Ce n'est pas la première fois que nous accourons en France du fond de notre Bohême, parce que votre belle patrie est un pays chevaleresque que nous admirons et que nous aimons.

« Au nom de nos compatriotes, merci de votre accueil. Vive la belle France ! Vive la nation française ! »

### LES SOCIÉTÉS SUISSES

Les sociétés suisses qui sont venues prendre part aux fêtes de gymnastique étaient nombreuses ; citons : la Lausanne-Bourgeoise, Lausanne-Amis-Gymnastes, Chêne-Bougeries, Grutli, les Grottes, Carouge, Nyon-Bourgeoise, Aigle-Helvetia, Montreux-Helvetia ; Le Locle, de Neuchâtel ; l'Ancienne, de Fribourg ; Saint-Jean, de Bâle, etc.

La réception faite à nos voisins a été des plus chaleureuses.

Le train qui les amenait était à peine engagé sous le grand hall de la gare que déjà de toutes parts retentissaient des acclamations répétées.

De superbes bouquets ont été remis à chacun des présidents des sociétés suisses.

M. Parmentier, en quelques mots émouvants, leur a souhaité la bienvenue. L'honorable président, après les avoir remerciés d'être venus prendre part à la XX<sup>e</sup> Fête fédérale, leur a dit qu'il était particulièrement heureux de saluer les représentants d'un peuple ami de la France. Suisses et Français sont unis par des liens de commune affection et par le même attachement à la Patrie et à la Liberté.

M. Parmentier a donné ensuite l'accolade à M. Girard, un vétéran des sociétés de gymnastique suisses.

Toute l'assistance a entonné ensuite l'hymne

La 20<sup>e</sup> Fête fédérale est terminée.

Ces belles fêtes patriotiques ont été célébrées sans à-coup, et le succès qu'elles ont obtenu est dû autant à la bonne direction donnée à leur organisation qu'à la sagesse de la population lyonnaise.

Il y a lieu de s'en féliciter à tous égards.

### M. RAYNAL A L'EXPOSITION

Le Ministre de l'intérieur avait, dans la matinée, rendu une visite à l'Exposition. Accompagné de M. Rivaud, de M. Gailleton et de M. Bouffier, il a d'abord visité le Pavillon de la Ville ; aucun discours n'a été prononcé.

Précédé des huissiers de la Préfecture et de la Mairie, le cortège s'est ensuite dirigé vers la Coupole, où dans un ordre parfait, cette fois-ci, il a visité les principales sections. La monographie de la soie, l'exposition de la Chambre de commerce de Tarare, les salons de la soierie

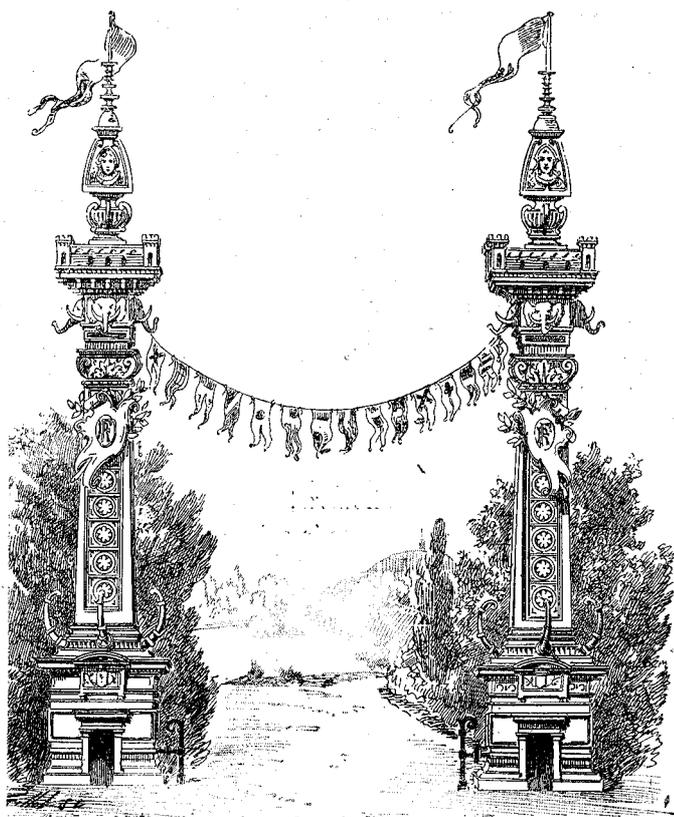
cortège à l'entrée du Palais des Beaux-Arts. L'aimable président de la Société Lyonnaise a conduit ses hôtes devant les principales toiles qui sont l'honneur de son Exposition. Très remarqué le tableau de M. Roybet, naturellement, les défenseurs de Sarragosse, le portrait de M. Claret, la salle des séances du Sénat, et, tout à l'entrée, le buste de M. le docteur Gailleton, par Textor.

Le tour du lac et de l'Exposition dans les landaus officiels a terminé cette courte visite.

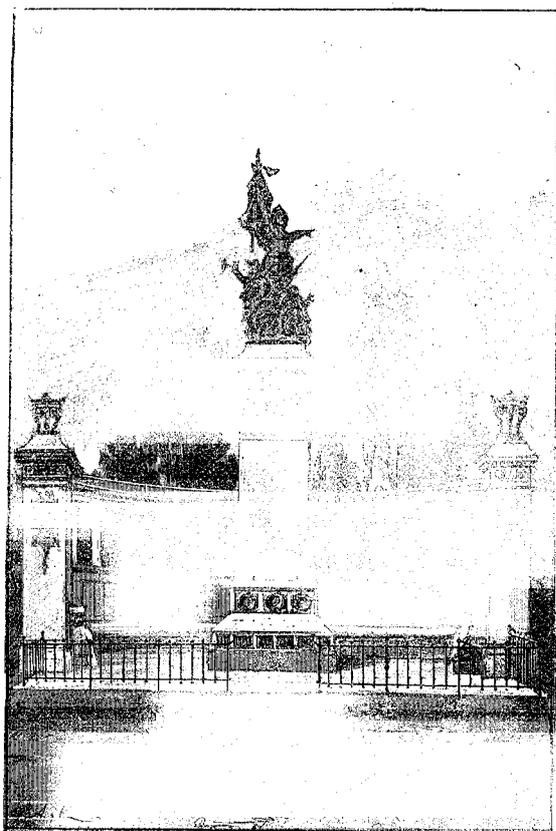
## PALMARÈS

### Des Concours de Gymnastique

Faute d'espace, nous ne donnons ici que les premiers et seconds prix, dans chaque division.



PORTE PRINCIPALE DU PARC DE LA TÊTE-D'OR



LE MONUMENT DES ENFANTS DU RHÔNE

suisse ; puis on a trinqué, à la France à la libre Helvétie et à la gymnastique.

### LA JOURNÉE DU 14 MAI

Après les concours du matin, toutes les sociétés se sont réunies sur le quai Saint-Antoine, et le défilé s'est fait par les rues de la Préfecture, place des Jacobins, rue de l'Hôtel-de-Ville, rue du Bât-d'Argent, rue de la République, place de la Comédie, rue Puits-Gaillet, pont Morand, place Morand, cours Morand, avenue de Saxe, cours Lafayette, cours de la Liberté, place du Pont, cours Gambetta, pont de la Guillotière, rue de la Barre, place Bellecour, côté nord et ouest, rue du Péyrat, rue du Plat, rue Vaubecour, cours du Midi.

A 3 heures a eu lieu une grande fête de gymnastique sous la présidence de M. Raynal, Ministre de l'intérieur, qui a prononcé un discours que son étendue nous empêche malheureusement de reproduire ici.

lyonnaise, la section de l'imprimerie, ont été parcourus et admirés en détail. Le cortège est ressorti en traversant la belle section de la carrosserie.

M. Raynal a tenu à visiter l'installation des mines de Blanzy et des mines de la Loire. Dans ces dernières, le cortège est descendu dans les galeries souterraines où l'illusion d'une descente dans une mine est complète.

Le Conseil municipal avait reçu le Ministre à l'entrée du Pavillon de la Ville, où M. Hirsch, l'habile architecte municipal, a reçu les plus vifs éloges pour la décoration artistique de la façade et de la porte d'entrée.

M. Claret, M. Piotet, M. Teste, M. Lignon, entourés de leurs collègues du Conseil supérieur, attendaient M. Raynal à l'entrée de la Coupole, dont l'aspect majestueux l'a profondément impressionné. M. le Ministre a adressé à M. Claret, et pour la conception hardie et pour l'audacieuse exécution, des félicitations bien méritées. C'est M. Favre qui attendait le

### Concours alternatif.

#### DIVISION SUPÉRIEURE

##### Groupe A.

1<sup>er</sup> prix couronné, Bordeaux, Longchamps, 1796. — 1<sup>er</sup> prix, Les Toulousains de Toulouse, 1570. — 2<sup>e</sup> prix, Alsacienne-Lorraine, de Paris, 1559.

##### Groupe B.

1<sup>er</sup> prix couronné, Française, Besançon, 1665. — 2<sup>e</sup> prix couronné, Concorde d'Oran, 1634. — 1<sup>er</sup> prix, Société gymnastique de Limoges, 1564. — 2<sup>e</sup> prix, Société de Thizy, 1547.

#### PREMIÈRE DIVISION

1<sup>er</sup> prix, Bigourdine de Tarbes, 1266 62. — 2<sup>e</sup> prix, Avant-Garde, Villefranche, 1247 87.

#### DEUXIÈME DIVISION

##### Groupe A.

1<sup>er</sup> prix, les Enfants de la Loire, Roanne, 1048 75. — 2<sup>e</sup> prix, les Volontaires des Alpes, Chambéry, 1004.

##### Groupe B.

1<sup>er</sup> prix, l'Alouette des Gaules, Bourg, 1035 25. — 2<sup>e</sup> prix, l'Indépendante d'Annonay, 1032.



## TROISIÈME DIVISION

## Groupe A.

1<sup>er</sup> prix, Société gymnastique, Angoulême, 834 50.  
— 2<sup>e</sup> prix, la Biturige de Bourges, 755 62.

## Groupe B.

1<sup>er</sup> prix, l'Espérance de Villeneuve-St-Georges, 986.  
— 2<sup>e</sup> prix, les Mineurs de Sain-Bel, 867.

## QUATRIÈME DIVISION

## Groupe A.

1<sup>er</sup> prix, la Blidéenne de Blidah, 783. — 2<sup>e</sup> prix, la Gauloise de Marseille, 650 50.

## Groupe B.

1<sup>er</sup> prix, la Luchonnaise de Luchon, 751. — 2<sup>e</sup> prix, Club Gymnastique, Mustapha, 725.

## Concours simultané.

(SECTIONS ÉTRANGÈRES)

## DIVISION SUPÉRIEURE

Prix couronné, les Grottes de Genève, 599 80. —  
Prix simple, Pro Patria de Genève, 498 40.

## DEUXIÈME DIVISION

1<sup>er</sup> prix simple, Chêne-Bourgeries de Genève, 549 50. — 2<sup>e</sup> prix simple, Section fédérale de Versoix, 528 50.

(SECTIONS FRANÇAISES)

## DIVISION SUPÉRIEURE

1<sup>er</sup> prix couronné, la Boroillotte de Valentigney, 627 90. — 2<sup>e</sup> prix couronné, l'Espérance d'Andincourt, 618 50.

## PREMIÈRE DIVISION

1<sup>er</sup> prix simple, la Patriote de Saint-Chamond, 644 80. — 2<sup>e</sup> prix simple, la Chaumontaise de Chaumont, 489 10.

## DEUXIÈME DIVISION

1<sup>er</sup> prix simple, le Sport Nancéen, Nancy, 554 10. —  
2<sup>e</sup> prix simple, la Patriote de Seloncourt, 540 90.

## Mouvements d'ensemble avec engins.

## PREMIÈRE DIVISION

## Groupe A.

1<sup>er</sup> prix, la Patriote de Saint-Chamond, 443 40. —  
2<sup>e</sup> prix, la l'Isloise de l'Isle-sur-le-Doubs, 432 40.

## Groupe B.

1<sup>er</sup> prix, la Française de Besançon, 431 60. —  
2<sup>e</sup> prix, la Côte-d'Or de Beaune, 428 40.

## DEUXIÈME DIVISION

## Groupe A.

1<sup>er</sup> prix, la Patriote de Charlieu, 438 80. — 2<sup>e</sup> prix, la Vosgienne d'Epinal, 437 40.

## Groupe B.

1<sup>er</sup> prix, l'Allobroge d'Annecy, 417 80. — 2<sup>e</sup> prix, l'Union Arbresloise, 413 80.

## Concours de boxe.

## PREMIÈRE DIVISION

1<sup>er</sup> prix, la Patriote de Limoges, 425 40. — 2<sup>e</sup> prix, Société de gymnastique de Limoges, 415 60.

## DEUXIÈME DIVISION

## Groupe A.

1<sup>er</sup> prix, la Biturige de Bourges, 424 20. — 2<sup>e</sup> prix, l'Allobroge d'Annecy, 419 60.

## Groupe B.

1<sup>er</sup> prix, l'Union Arbresloise, 440 20. — 2<sup>e</sup> prix, la Renaissance de Châlons-sur-Marne, 436 80.

## Cor.

(GYMNASTES FRANÇAIS)

1<sup>er</sup> prix couronné, Cayal, Gymnaste Club, Marseille, 463. — 2<sup>e</sup> prix couronné, Richard E., Valentigney, 459. — 2<sup>e</sup> prix couronné, Coulon Louis, Seloncourt, 457. — 1<sup>er</sup> prix simple, Meano, Gauloise, Marseille, 448. — 2<sup>e</sup> prix simple, Schiela, Sport Nancéen, 445.

## Concours individuel des Jeux Olympiques.

GYMNASTES ÉTRANGERS

1<sup>er</sup> prix couronné, Schmid, de Interlaken, 473. —  
2<sup>e</sup> prix *ex æquo*, Hasler E. (Société suisse de Paris), 470. — 2<sup>e</sup> prix *ex æquo*, Ferralli, Bâle, 470. —

1<sup>er</sup> prix simple, Furrer R., Amis gymn. de Lausanne, 451. — 2<sup>e</sup> prix simple, Zumther, Fribourg, 449.

## Concours individuel.

GYMNASTES FRANÇAIS

1<sup>er</sup> prix couronné, Pillot Alfred, la Française de Besançon, 256 50. — 2<sup>e</sup> prix couronné, Boichot, les Enfants du Vallon Terre-Blanche, 249.

(A suivre).

\*\*

Nous relatons avec plaisir le succès obtenu par l'*Allobroge*, d'Annecy.

Cette jeune société a obtenu dans les divers concours sept prix, dont trois premiers.

## LYON PITTORESQUE

L'*Illustration* — à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition — vient de donner à la ville de Lyon un témoignage de profonde sympathie en lui consacrant son premier numéro de mai.

Pour la faire connaître à ses lecteurs, son directeur, M. L. Marc avait fait appel à deux lyonnais ayant plus que personne l'amour de la vieille cité natale : l'un, notre excellent ami M. Félix Desvernay, est un archéologue, un historien justement apprécié par tous ceux qui ont eu recours à son érudition savante et qui mettent à l'épreuve sa bienveillante aménité ; l'autre, M. André Steyert, publie en ce moment une *Nouvelle Histoire de Lyon* qui laisse bien loin derrière elle toutes celles écrites jusqu'ici.

La monographie due à la collaboration de ces deux écrivains de haute valeur, fait honneur à Lyon, dont ils passent en revue, dans une rapide promenade, les principales curiosités et les coins les plus pittoresques.

De très nombreuses gravures, d'après les photographies de M. Abéniacar, envoyé spécial de l'*Illustration*, gravures qui resteront parmi les meilleures de cette grande revue, accompagnent et illustrent le texte.

La première page représente l'Exposition, les autres, le panorama de Lyon, vu de Fourvière, les principaux monuments, les curiosités les plus remarquables du vieux quartier Saint-Jean, etc...

Ce numéro de l'*Illustration* prendra place dans toutes les bibliothèques, à côté des meilleurs ouvrages consacrés à notre chère cité.

## EXPOSITION DE LYON

## LES BRODERIES ARTISTIQUES

La *Nouvelle Encyclopédie*, sous la signature autorisée de M. Paul Lacaze, fournit de curieux renseignements sur les broderies artistiques qui vont figurer à l'Exposition de Lyon.

Un de nos confrères, grand phrénologue, insinuant naguère fort méchamment que le cerveau féminin est radicalement inapte à des conceptions sublimes dans les domaines de l'art, s'attira d'une de nos spirituelles parisiennes l'obscur réponse que voici : Les hommes nous injurient, jetons-leur en défi deux chasubles de pape. Nous nous sommes livrés à de longues et de pénibles recherches, dans le

louable but de présenter à nos curieux lecteurs le sens de ces paroles si désespérément énigmatiques, et nous avons appris qu'une éminente artiste lyonnaise, M<sup>me</sup> Leroudier, broda magnifiquement une chasuble qui fut offerte à Léon XIII; nous avons appris également que certaine dame de la Renaissance, belle, Française, et malheureusement inconnue, offrit au pape Clément VII une chasuble dont les broderies firent verser à l'angélique Raphaël des larmes de jalouse admiration. Les dames sont vengées. Fort avant la Renaissance d'ailleurs, elles faisaient des ouvrages de broderies tout à fait délicats; à Babylone, en Phrygie, à Athènes, à Rome surtout, l'art de broder était très répandu, et l'on peut voir encore, dans un musée napolitain, l'artistique travail qu'achevait la vertueuse Lucrece lorsque l'audacieux Sextus Tarquin força si intempestivement les portes de son domicile.

Mais, jusqu'au moyen âge, les broderies, quoique fort belles, étaient d'une naïve simplicité; c'est à l'époque de la Renaissance seulement que cet art entra dans une phase absolument nouvelle; on continua de broder des martyrs auréolés, des palmes dans les mains, des triomphateurs de Satan, et des doux Jésus, et des Vierges désolées, et des séraphins furieux, et des chérubins aux ailes d'azur, mais on broda aussi des allégories, des armoiries, des emblèmes, qui ornèrent grandiosement les appartements des rois et des gentilshommes riches. Le XVI<sup>e</sup> siècle fut le grand siècle de la broderie; Lyon eut l'immense honneur de posséder des brodeurs et des brodeuses que le monde entier enviait, et dont les habiles successeurs façonnèrent les éblouissants vêtements pour l'empereur desquels les courtisans de Louis XIV et Louis XV jetaient leurs millions avec une si franche et si bienveillante désinvolture.

Et puis la révolution survint; tandis que les orateurs bousculaient les philosophes et les poètes, la déclaration des droits de l'homme élaboussait et rejetait au dernier plan toutes les productions artistiques; les livrées dorées s'anéantirent sous la formidable poussée du principe égalitaire et, trop souvent, les vêtements de deuil remplacèrent les justaucorps enguirlandés des seigneurs disparus. Durant les règnes des deux empereurs, une véritable profusion de palmets et de guirlandes recouvrit la poitrine des officiers et des fonctionnaires; mais, tous ces travaux étaient fades et peu artistiques; la broderie paraissait déchuë, il semblait qu'elle dût honteusement être ravalée au modeste rang d'une industrie ordinaire; il était nécessaire qu'une vigoureuse impulsion l'obligeât à emboîter franchement le pas à l'évolution littéraire, et que ses productions, dépouillées de leur froideur trop classique, prissent franchement leur essor vers le roman et le symbole; en un mot, il fallait à la broderie un novateur, un Victor Hugo. M<sup>me</sup> Leroudier est apparue; M<sup>me</sup> Leroudier est le Victor Hugo de la broderie. Inclignons-nous devant cette vaillante Lyonnaise qui est devenue, après de longues années d'efforts, la plus grande et la plus noble gloire de l'art décoratif. M<sup>me</sup> Leroudier est une femme supérieurement charmante; nul mieux qu'un de nos délicats confrères n'a su la dépeindre: « Toute menue, figure expressive,

éclairée par des yeux vifs qui pétillent lorsqu'on parle avec elle de son art; sourcils noirs et cheveux légers que semble recouvrir la poudre du XVIII<sup>e</sup> siècle». M<sup>me</sup> Leroudier est affable et modestement orgueilleuse, souriante parmi ses nombreux chefs-d'œuvre; elle aime les compliments, comme on aime toute chose due, comme une reine aime les hommages; elle est entièrement femme et entièrement artiste.

Nous avons visité, en 1889, son bel établissement de Lyon (19, place Tolozan) et l'incomparable galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze. Qui ne connaît d'ailleurs les lambrequins du foyer de l'Opéra, la chape faite pour Pie IX et surtout les œuvres magistrales qui ont figuré à l'Exposition Universelle dans les galeries des Arts libéraux: les *Mois*, la *Mise au Tombeau*, la *Tricoteuse*? Devant les *Mois* qui figuraient à l'Exposition de Chicago, au Womann Building, les critiques les plus compétents et les plus sévèrement acerbés demeurent interdits. Il faut bien l'avouer, sans M<sup>me</sup> Leroudier, l'exposition allemande était la première pour la broderie; l'œuvre de l'artiste lyonnaise a fort heureusement sauvé la réputation de notre pays, laissant loin derrière elle toutes les productions étrangères. Ces *Mois* sont, en effet, le produit de douze années d'efforts, c'est une manifestation de l'art exquise, inimitable et sublime.

Cette œuvre prodigieuse est composée de douze panneaux, sur lesquels sont reproduits douze compositions de Claude Audran gravées par son frère Gérard pour la manufacture des Gobelins et de Sèvres.

Mais que dirons-nous de la *Mise au Tombeau*, cette autre majestueuse production, d'où se dégage une si puissante intensité de vie? Que dirons-nous de cette œuvre aussi douloureusement saisissante? Certes, le travail de M<sup>me</sup> Leroudier laisse loin derrière lui son modèle, le tableau d'un peintre roumain. Jamais encore, un artiste ne nous avait fait sentir d'une façon aussi prodigieusement intense toute la sublimité des douleurs humaines.

M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Leroudier exposent, cette année même, à Lyon, de nouvelles créations qui n'offrent pas moins d'intérêt que les précédentes.

C'est d'abord, à la *classe du meuble*, et sous le n° 1655, un salon dans lequel les visiteurs pourront admirer plusieurs garnitures de fenêtres de divers styles, au passé, au petit point, ainsi que des restaurations et des arrangements d'œuvres anciennes. Le salon de la *soierie lyonnaise* offre également, à l'entrée de gauche, un salon dans lequel est organisée une exposition de robes, ceintures et garnitures pour la mode. M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Leroudier donnent une grande importance à cette exposition de broderies pour robes, unique dans son genre, et qui n'avait pas encore figuré dans aucune des grandes expositions où pourtant les grandes broderies lyonnaises avaient si souvent remporté d'inoubliables succès. C'est que M<sup>me</sup> Leroudier, dont le sens esthétique est si pur et qui comprend si bien l'élégance féminine, voudrait pour ainsi dire forcer la mode à accepter la broderie pour garnitures, et comme nouveautés pour les saisons prochaines. Ceux qui connaissent le talent consciencieux de cette grande artiste peuvent à peine soupçonner à quelles profondes études elle s'est livrée pour donner à ces différentes broderies toute la perfection

artistique et le cachet d'inimitable distinction qu'elle a pu atteindre. Ce sera, sans nul doute, le plus grand succès d'une exposition où l'on pourra voir, et les robes extra-riches et les garnitures les plus simples, toutes ces créations gardant la marque de la grande maison lyonnaise.

Citons enfin, parmi les œuvres qui figurent au *palais de l'art religieux* (premier pavillon de droite en entrant), un Christ en ivoire, d'après Van-Dyck, sur fond or, point satin, la vierge d'Héber, broderie d'or nué, un triptyque gothique, le Christ dans sa gloire, d'après Flandrin, également en or nué, des bandes pour chasubles, des chapes avec chaperons. Toutes ces pièces sont des œuvres d'une haute valeur artistique, aussi sommes-nous heureux de leur consacrer cette trop courte étude. C'est toujours avec plaisir qu'on parle des chefs-d'œuvre qui forcent l'admiration, élèvent l'âme et enivrent le cœur.

## VÉLODROME TÊTE-D'OR

Programme du Dimanche 20 Mai 1894.

1<sup>re</sup> Course. — Internationale de 100 kilomètres avec entraîneurs, maximum 3 heures 10 minutes.

1<sup>er</sup> prix : 120 fr.; 2<sup>e</sup> prix : 90 fr.; 3<sup>e</sup> prix : 50 fr.; 4<sup>e</sup> prix : 30 fr.; 5<sup>e</sup> prix : 20 fr.; 6<sup>e</sup> prix : 10 fr.

Prime de 50 francs à tous les coureurs qui auront couvert les 100 kilomètres en 2 heures 50.

Prix d'Inscription : 2 francs.

2<sup>e</sup> Course. — Course de Dames. — Prix : objets d'art; distance 2.000 mètres (six tours de piste d'une série et une finale).

## LE PALAIS DE L'ALGÉRIE

L'Exposition coloniale se prépare activement à son inauguration; on peut affirmer qu'elle sera prête au jour fixe.

Depuis hier, le palais de l'Algérie est gardé par un poste avancé de spahis, et plus près, par des tirailleurs algériens, fusil au bras et baïonnette au canon; sans parler de nombreux indigènes cachés à l'intérieur et prêts à accourir à la première alerte.

Nous avons pénétré dans ce palais si bien gardé; l'installation commence à en être fort intéressante. Tous les produits de notre colonie y seront réunis: étoffes orientales, tapis, meubles sculptés, armes, orfèvrerie, bois précieux, poterie, etc. Là, c'est la tente d'un chef toute prête à le recevoir; plus loin, des types de l'armée indigène, en grandeur naturelle: spahis sur son cheval, tirailleur, gendarme; ici, un mobilier somptueux. Tout cela est fort bien mis en valeur dans ces salles claires, spacieuses, aux plafonds supportés par des colonnes sculptées.

Dans la cour d'entrée, les couleurs bigarrées des massifs de fleurs jettent une note vive sur le fonds des murs blancs.

Pour beaucoup, une visite au palais de l'Algérie sera une véritable révélation de l'Orient, de son art et de son industrie.

Nous disons que nous avons pu pénétrer dans le palais; la presse lyonnaise étant peu connue dans ces contrées lointaines, nous n'y sommes entrés qu'en parlementaires, escortés par un

« chaouch » qui avait mission de nous surveiller. Nous affirmons n'avoir emporté ni une colonne, ni même une caisse, mais nous donnons avis aux visiteurs de ne pas essayer d'approcher trop près, car ils verraient, comme nous, se croiser devant eux la baïonnette d'un tirailleur.

## LES COURSES DE LYON

La Réunion du 20 Mai.

On sait que la Société des Courses de Lyon a eu la bonne inspiration d'organiser cette année, en raison de l'Exposition, une première réunion de printemps, sur l'Hippodrome du Grand-Camp.

Cette réunion aura lieu dans quelques jours, le dimanche 20 mai.

L'importance des prix décernés et la quantité de chevaux engagés est un sûr garant du succès de cette première journée.

Voici d'ailleurs la liste des prix :

*Prix d'ouverture.* — 3,000 francs, offerts par la société des courses, pour chevaux de 3 ans et au-dessus, n'ayant pas, jusqu'au moment de la course, gagné 25,000 francs en un ou plusieurs prix. Distance : 2,200 mètres environ.

*Prix de la Société des Courses.* (Handicap). — 3,000 francs, pour chevaux de 3 ans et au-dessus. Distance : 2,600 mètres environ.

*Prix des Veneurs de Bonneterre* (steeple-chase, handicap, gentlemen-riders). — 3,000 fr., offerts par la Société des Courses, pour hacks et hunters, de 4 ans et au-dessus. Distance : 3,700 mètres environ.

*Prix du Chalet* (course de haies, hacks et hunters, gentlemen-riders). — 2,000 francs, offerts par la Société des Courses, pour hacks et hunters de 5 ans et au-dessus. Distance : 2,600 mètres environ.

*Prix de la Croix de Berny* (Steeple-chase militaire, 1<sup>re</sup> série). — Un objet d'art ou d'utilité militaire d'une valeur de 1,500 francs au premier, offert par la Société des courses, pour officiers en activité de service, montant tous chevaux d'armes (chevaux d'officiers ou de troupe) inscrits sur les contrôles, n'ayant jamais gagné de course publique à obstacles, et n'ayant pas été chez un entraîneur public depuis six mois au moins avant le jour de la course. Distance, 3,000 mètres environ.

## Nouillettes aux Œufs RIVOIRE & CARRET

### PETITE CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante qui formule un vœu auquel nous nous associons sans réserves.

MONSIEUR;

Ne serait-il pas possible d'établir une porte de communication entre le Pavillon des Beaux-Arts et ceux de l'Agriculture et des Chemins de fer qui lui sont contigus?

Ces deux dernières expositions, malgré l'attrait réel qu'elles offrent, restent presque désertes par le fait que les visiteurs ne songent pas à contourner entièrement les galeries des Beaux-Arts pour y arriver.

Au dehors, d'ailleurs, aucune plaque indicatrice n'indique l'emplacement qu'elles occupent.

Etablir une communication intérieure qui reliait les trois expositions, ce serait agir dans l'intérêt des exposants et des visiteurs.

## BULLETIN FINANCIER

**Situation financière générale.** — Dans le livre remarquable qu'il vient de publier sur le marché financier 1893-1894, M. Arthur Raffalovich précise en ces termes la physionomie de la Bourse pendant l'année 1893 :

« En dehors de l'affaire du Panama, et des retraits des Caisses d'Épargne, la Bourse, dit-il, n'a presque pas eu de mouvements propres; elle n'a fait que subir l'influence des fluctuations des places étrangères. Il y a longtemps d'ailleurs qu'il n'avait vu les affaires être aussi peu actives et aussi languissantes. Le public n'a cru devoir apporter aucun concours aux transactions en dehors de ses placements. »

Tel ne semble pas être le cas de l'année 1894. Secouant leur torpeur, les principaux marchés européens commencent à manifester les symptômes précurseurs d'un prochain réveil, et tout fait présager qu'à la longue période d'inaction et de recueillement que nous venons de traverser, va succéder, selon le vers du poète latin, un nouvel ordre de choses : *rerumque novus jam nascitur ordo!*

**Obligations.** — Une hausse générale du groupe Portugais a répondu à la publication des bases d'arrangement. Des Portugaises 3 % se sont élevées à 130, les 4 % à 160, les Cacérés à 167, les Ouest de l'Espagne à 155.

Si nous nous basons sur les nouvelles conventions telles que les reproduit la *Revue Economique*, du cours actuel de 130, les Portugaises 3 % nous paraissent plutôt bon marché. En effet, le coût de trois titres représente un débours de 390, si nous en déduisons les trois coupons qui seront échus au 1<sup>er</sup> juillet prochain, soit 21 fr. environ, le coût réel n'est plus que de 369. Or, en estimant à 290 fr., par exemple, le prix du nouveau titre privilégié, celui de chaque variable ressort à 39 50. On peut donc conclure que ces derniers titres, qui peuvent espérer toucher un petit revenu dans trois ou quatre ans, doivent s'élever à des cours supérieurs, puisque l'action elle-même qui ne peut espérer aucun dividende de longtemps se cote au-dessus de 50 fr.

Les obligations Industrielle, plus spécialement cotées à Lyon, ont toujours un marché ferme mais sans grande animation. L'obligation Tramways de Lyon 4 % se maintient à 314, l'obligation Fourvière, à 400, l'Ouest-Lyonnais à 378, ces deux dernières coupon détaché. Quelques semaines avant son échéance, l'obligation Ouest-Lyonnais n'était encore qu'à 365, et nous avons cru bon d'attirer l'attention sur cette anomalie par rapport à l'obligation Fourvière, cotée alors 418.

On remarque un peu de faiblesse dans les cours des obligations Dombrowa 4 % qui se ressentent quelque peu de la baisse de l'action; elles cotent 501, les Houillères de la Russie Méridionale 5 % 465, les Briansk 5 % 503. Ces derniers titres reposent aujourd'hui sur une industrie en plein développement. Les résultats de l'exploitation permettent, cette année, aux usines de Briansk, de donner à leurs actionnaires un dividende de 10 roubles et de porter un million de roubles à l'amortissement des immeubles.

**Compagnie du chemin de fer de Lyon à la Croix-Rousse.** — Capital 2 millions. — L'Assemblée annuelle de cette Société s'est tenue le 26 avril dernier.

Les recettes totales de 1893 s'élèvent à 291,527 fr. 69. Les voyageurs ont produit 219,321 fr. 35, soit une augmentation de 7,179 fr. 25 sur 1892; les intérêts des valeurs en portefeuille 24,495 fr. 61; les revenus des immeubles, 24,134 fr. 95. Les dépenses ont été de 101,438 fr. 09, laissant un excédent de 190,089 fr. 62.

Le service des 5,523 obligations en circulation absorbe une somme de 82,845 fr.; l'amortissement de 33 obligations et de 19 actions emploie 9,267 fr. 50, soit un total de 92,112 fr. 59. Il reste donc un bénéfice de 97,977 fr. 12.

Si nous ajoutons à cette dernière somme le solde reporté à nouveau, soit 18,688 fr. 16, on obtient un total de 116,665 fr. 28. Le dividende a été fixé à 20 fr.; il absorbe donc pour 4,000 actions 80,000 fr. On a porté 20,000 fr. à la réserve pour renouvellement du matériel qui s'élève à 445,000 fr., et on a reporté à nouveau 16,665 fr. 28. Les immeubles figurent au bilan pour

424,834 fr. 80, et les valeurs en portefeuille pour 568,443 fr. 79. Les prix pour lesquels elles sont inscrites au bilan, donneraient un bénéfice important en cas de réalisation.

Nous reproduisons, ci-dessous, le passage du rapport qui expose la situation générale de l'affaire.

« Nous nous sommes appliqués à rechercher des économies sur nos frais d'exploitation, sans nuire à la bonne marche du chemin, et nous sommes arrivés à pouvoir les réduire encore de 8,151 fr. 65, mais nous devons tenir compte que nous aurons dans l'avenir des dépenses importantes à supporter pour remplacer le matériel usé. Il serait donc prudent, afin de parer à toutes les éventualités et de conserver à la Société tout son crédit, d'augmenter encore ses réserves.

« Cette mesure semble d'autant plus s'imposer, que depuis le commencement de 1894, nous subissons une diminution de recettes assez sensible sur les mois correspondants de 1893, diminution qui a sans doute sa source dans le ralentissement général des affaires. »

Le solde du dividende, soit 10 fr. brut, sera mis en paiement contre remise du coupon n° 68, à partir du 1<sup>er</sup> juillet prochain, à raison de 9 fr. 20 pour le nominatif et 8 fr. 20 pour le porteur.

Extraits de la Revue hebdomadaire, de **MM. E.-M. Cottet et Cie**, banquiers à Lyon, 8 et 10, rue de la Bourse.

## SPECTACLES & CONCERTS

**GRAND-THÉÂTRE.** — Aujourd'hui jeudi, *La Passion*, drame biblique à grand spectacle, en 7 tableaux, de MM. Casimir Cornier, musique de M. Desjoyeaux.

**THÉÂTRE DES CÉLESTINS.** — Aujourd'hui *Miss Helyett*, opérette en 3 actes, de M. M. Boucheron, musique d'Edmond Audran.

**CASINO DES ARTS.** — Tous les soirs, spectacle varié, attractions, chant, acrobatie.

**CONCERT DE L'HORLOGE** (145, cours Lafayette). — Tous les soirs, concert et nombreuses attractions.

**BALLON CAPTIF DE L'EXPOSITION.** — De 9 h. du matin à 11 h. du soir, ascensions de jour et de nuit à 300 mètres. — Musée aérostatique. — Concerts. — Photographie. — Buffet. — Projections électriques. — Ascensions libres.  
Prix d'entrée : 0 fr. 50. — Ascension : 5 fr.

SOUS PRESSE

## LE GUIDE-BLEU

Guide des Visiteurs à travers l'Exposition de Lyon

NOMBREUSES GRAVURES

Ce guide contient tous les renseignements indispensables aux Etrangers qui visiteront notre Exposition.

EN PRÉPARATION

## Le Livre d'Or de l'Exposition

BELLE PUBLICATION DE LUXE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : AGENCE FOURNIER  
LYON — 14, rue Confort, 14 — LYON

**SATIN PAPIER-CIGARETTE**  
Le plus fin : Donc le meilleur.  
Cahier vergé pour amateurs.  
Cahier gommé p. cigarettes d'avant  
**BOIS FRÈRES**, Lyon.

## Grande Fabrique de Vélocipèdes P. FAGEOT AINÉ

CONSTRUCTEUR BREVETÉ S. G. D. G.

47-49, Boulevard du Nord, 51-53  
— LYON —

IMMENSE SUCCÈS DU ROI DES PNEUMATIQUES



STOCK CONSIDÉRABLE de MACHINES pour la VENTE et la LOCATION

Atelier spécial de réparation pour tous systèmes

Grand assortiment de pièces détachées pour des industriels s'occupant de la fabrication ou de la réparation des machines.

Obtention, Exploitation et Vente de

## BREVETS D'INVENTION

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Dépôt de **Marques de Fabrique.** — Consultations sur les Questions de brevetabilité, de contrefaçon, etc.

**G. FREYDIER-DUBREUIL & X. JANICOT, INGÉNIEURS-CONSEILS**  
31, rue de l'Hôtel-de-Ville, à LYON

## G<sup>DE</sup> BRASSERIE FAURE

Place Bellecour (Angle rue Gasparin)

DÉJEUNERS 2'50 — DINERS 3'

soupe au fromage, Choucroute. — SERVICE A LA CARTE

Restaurant ouvert toute la Nuit

CONSOMMATIONS DE MARQUE

Le seul véritable **ALCOOL DE MENTHE**, c'est

L'ALCOOL DE MENTHE **RICQLES**

Recommandé contre les moindres malaises. BOISSON HYGIÉNIQUE ET RAFRAICHISSANTE, PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES.

EAU DE TOILETTE ET DENTIFRICE EXQUIS  
Exiger le nom **DE RICQLES** sur les flacons.

## ÉLECTRICITÉ

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

Sonneries, Téléphones, Lumière électrique  
Porte-voix, Paratonnerres

Anc<sup>re</sup> Maison **CHOLLET & RÉZARD**

CHOLLET Successeur

Maisons : 10, Rue Bellecordière  
et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)

**V. VERMOREL**, à Villefranche (Rhône)

Pulvérisateur : **ÉCLAIR**

RECONNU PARTOUT LE MEILLEUR

Se méfier des Contrefaçons

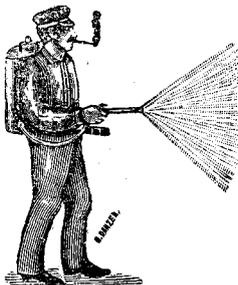
**PULVÉRISATEUR**

à Traction

pour les grands Vignobles

La " Torpille "

SOUFFREUSE, POUFREUSE  
A GRAND TRAVAIL



Nouveaux perfectionnements, Bon Fonctionnement garanti.

Dépôt à Lyon : **RIVOIRE**, père et fils, 16, rue d'Algérie; **RENEY-LAMAUD**, et **MUSST**, 36, quai Saint-Antoine; **Ch. MOLIN**, 8, place Bellecour, Lyon.

Demander Renseignements et Tarifs.

## FABRIQUE DE LAMPES A PÉTROLE

DE TOUS GENRES

# R. DITMAR

52, rue Sala, LYON

Inventeur et Fabricant des **Becs-Soleil**, à double mèche, des **Becs Météore** et **Eclair**, d'un pouvoir éclairant de 27 à 160 bougies et à courant d'air central.

### SUSPENSIONS & APPLIQUES

BOUGEOIRS, FLAMBEAUX, CANOÉLABRES

Appareils en tous genres pour l'Electricité  
PREMIÈRE QUALITÉ

## HORLOGERIE DE PRÉCISION

Ch. BRISEBARD, fabricant à Besançon (Doubs)



Aux Lecteurs du « BULLETIN OFFICIEL »

Par suite d'entente avec M. C. BRISEBARD et afin d'obtenir une prime à nos lecteurs, nous avons obtenu une réduction de 15 % sur tous les articles du catalogue de 1894. Il suffit de renvoyer ce coupon à la maison C. BRISEBARD.

ENVOI GRATIS DU CATALOGUE

## MARIAGES RICHES

Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients; mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire avec timbre p. réponse à M. et M<sup>me</sup> Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12, Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discrétion absolue.

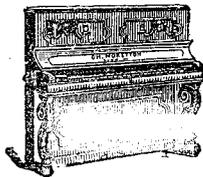
## PIANOS

Ancienne Maison VIENNET

### CH. MORETTON & C<sup>ie</sup>, Succ<sup>rs</sup>

9, place des Jacobins, 9 (ENTRESOL)

VENTE  
au comptant  
et  
à crédit



Location.  
Accords.  
Réparations.  
Echange.

DEMANDER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ

## CHOCOLAT DE L'UNIVERS

Exiger le véritable nom. — Maison de détail: 10, rue d'Algérie, Lyon.

## MAISON HENRI BONJOUR

AU COLOSSE DE RHODES

LYON — 42, cours de la Liberté, 44 — LYON

FABRIQUE ET GRANDS MAGASINS DE MEUBLES  
LES PLUS VASTES DE LYON

Ameublements de Salon, Glaces, Sièges, Tentures, Tapis,  
Literie complète, Meubles usuels et de style.

FABRICATION SPÉCIALE DE MEUBLES EN PITCHPIN

ENTREPRENEUR AGRÉ

POUR LA POSE DES VELUMS ET TENTURES A L'EXPOSITION

INSTALLATIONS PARTICULIÈRES

GARNITURE DE VITRINES

# A LA RENOMMÉE

LYON — 44, place de la République, 44 — LYON

Tous les Genres de CHAUSSURES pour HOMMES, DAMES et ENFANTS  
CHAUSSURES DE LUXE, CÉRÉMONIES, MARIAGES

## L'AGENCE MÉJEAN ET C<sup>ie</sup>

6, place des Terreaux.

tient à la disposition de Messieurs les Exposants un très grand choix de bons employés des deux sexes avec ou sans cautionnement, il suffit de lui en faire la demande.

Représentation à l'Exposition

25 % d'économie.

## HOTEL DE ROME

A BELLECOUR — LYON

Nouvellement restauré à neuf

PRIX MODÉRÉS

## LOCAL

Pour Bureau ou Appartement

Situé rue Bât-d'Argent, 8, à l'entresol, **A LOUER** à bail à l'année ou pour la durée de l'Exposition.

## DEMOISELLE

au courant du commerce, connaissant l'allemand et pouvant disposer d'un cautionnement, désire place de caissière ou gérante à l'Exposition. Références sérieuses. S'adresser agence Fournier, n° 9925.

## POSTICHES

pour dames, perruques, cache-folie, tours, nattes, chignons, etc., etc. — **Prix modérés.**

Maison Roustan

63, r. Hôtel-de-Ville, au 1<sup>er</sup>, Lyon

## POLISSAGE ET NICKELAGE

Sur tous métaux

M. GEOFFRAY & C<sup>ie</sup>

Usine à vapeur et Bureaux:

271, rue Vendôme, 1, place Vendôme

Près le cours Gambetta

LYON

Bain spécial pour pièces de grandes dimensions. — Etalages. — Spécialité pour les articles de Sellerie, Orthopédie, Chirurgie. — Bain approprié et monté pour le Nickelage dit *Anglais*, des Pièces vélocipédiques, Articles militaires, etc.

## G<sup>d</sup> Hôtel de l'Europe

LYON — Place Bellecour

EN FACE DE FOURVIÈRE

### HUILES & GRAISSES INDUSTRIELLES

Produits spéciaux pour Machines à vapeur, Moteurs à gaz, Dynamos, etc.

SEIGLE-GOUJON — LYON

Ingénieur-Chimiste breveté en Europe et en Amérique.

Fournisseur des C<sup>ies</sup> de Chemins de fer, de la Marine et des Manufactures de l'Etat.

TÉLÉPHONE — MAISON FONDÉE EN 1854 — TÉLÉPHONE

LYON — 3, Place des Terreaux, 3 — LYON

ACTUELLEMENT: 13, rue de Vendôme.

Usine à vapeur aux Charpennes. Entrepôts à Lyon, Marseille et Alger.

L'administration de l'Exposition, pour prévenir l'encombrement et les retards aux abords des deux entrées de l'Exposition, a émis des

## TICKETS

donnant seuls droit à l'Exposition par les Tourniquets qui ne recevront pas d'argent, au prix de:

UN FRANC

QUI SONT EN VENTE

dans tous les Kiosques, Bureaux de tabac, Libraires, Papeteries, Coiffeurs, etc., à l'ancien bureau de l'Exposition (Palais Saint-Pierre) et à l'entrée de l'Exposition, dans des Kiosques spéciaux.

### GROS ET DÉTAIL

Agence Fournier, 14, rue Confort, à Lyon

ET DANS TOUTES LES SUGCURSALES

## J. SAMBET

Place de la Miséricorde, 12, LYON

Fournisseur des

Hôpitaux

**PRODUITS AU GLUTEN**  
Pain, Pâtes et Chocolat

Livraison

à domicile

ET EXPÉDITIONS

Cuisson tous les Jours

Vient de Paraître

## LYON-ALBUM

Charmant Album de 32 pages

Contenant 61 gravures reproduisant les principales vues de Lyon et de l'Exposition.

EN VENTE

Agence V<sup>or</sup> FOURNIER, 14, rue Confort, Lyon

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES

Prix: Broché 0 50 franco, cartonné, Prix: 1 25, franco 1 50.

## SERRURERIE LYONNAISE SANS RIVURES

Grilles, Portes, Portail en fer forgé et fer Elégi, Serres, Bâches, Châssis, Kiosques, Marquises, Vérandas, Ponts, Rampes et balcons, Articles pour caves, Clôtures légères, Meubles fer et bois pour jardins et café.

EMILE RAOULX, constructeur, 130, cours Lafayette et 156, rue Monecy, LYON

## VOYAGES & EXCURSIONS EN FRANCE & A L'ÉTRANGER

Excursions en Savoie et Dauphiné

Billets Circulaires à prix réduits, comportant des parcours en Chemins de fer, Bateaux et Voitures (publiques et particulières), pour visiter les Massifs du Mont-Blanc, la vallée de Chamonix, le Grand et le Petit Saint-Bernard, le Val d'Isère, la Vallée de Pralognan, la Tarentaise, les Massifs de l'Oisans, du Briançonnais. Billets spéciaux pour Excursions à la Grande-Chartreuse. — Billets de Bains et Villes d'Eaux. — Coupons d'Hôtels.

Pour Programmes et Renseignements

s'adresser à

# L'AGENCE COOK

2, place Bellecour

LYON

Le Propriétaire-Gérant: V. FOURNIER.

8408 — Imp. L. Delaroché & C<sup>ie</sup>, place de la Charité, Lyon.